

Le Jour, 1953  
3 Février 1953

### **EN MARGE DE LA VISITE ITALIENNE EN EGYPTE**

Il est excellent que le Ministre de la défense nationale d'Italie, invité officiellement, visite en ce moment l'Egypte.

Il ne s'agit plus là de questions économiques ou de politique étrangère pure. Bien qu'il ne faille pas attendre de cette présence plus que ce qu'elle peut donner, c'est, par la force des choses, de défense collective que s'entretiendront Italiens et Egyptiens. De telles conversations ont nécessairement une portée méditerranéenne.

Le ministre italien a rappelé que son pays est « essentiellement méditerranéen » et qu'à ce titre sa visite à l'Egypte doit paraître naturelle à chacun. Il faut voir dans ce fait plus qu'une manifestation politique ou diplomatique sans lendemain, mais bien l'illustration d'une réalité géographique et humaine du premier ordre de grandeur et qui prend plus de relief chaque jour.

Que des hommes d'Etat espagnols, français ou italiens, yougoslaves, grecs ou turcs visitent le Caire, Damas ou Beyrouth ou que l'inverse se produise, cela devient la chose la plus raisonnable du monde. De même qu'une communauté européenne, se construit, de même qu'une communauté arabe aspire à prendre corps davantage, de même une communauté méditerranéenne s'impose comme une nécessité majeure de l'histoire contemporaine. Elle est, on peut dire, le complément des deux autres, le lien normal entre tous les Méditerranéens, ceux du nord et ceux du sud, encadrés par l'Espagnol, le Turc et nous autres, peuples du Levant.

De façon tacite, avant de devenir formelle, la Méditerranée s'organise et les Méditerranéens se retrouvent. C'est une des communautés humaines les plus authentiques de l'univers qui reprend conscience de son unité profonde et de sa mission.

En face de combinaisons arbitraires qui conduisent témérairement les Arabes jusqu'à l'extrémité de l'Asie, la vérité méditerranéenne s'affirme dans sa simplicité. Elle a pour elle l'évidence. Elle a pour elle la nature des choses.

Tout le nord africain et tout le Proche-Orient méditerranéen, comment les séparera-t-on de la Méditerranée du nord sans faire violence au sens commun ? A quelle distance est donc l'Afrique du Nord, de l'Espagne de la France et de l'Italie ? Après des millénaires d'attente et l'espérance de cinquante générations, le temps est-il venu de séparer ou d'unir ?

Ce que l'on veut, ce que l'on cherche, c'est une solution fraternelle des problèmes méditerranéens, c'est une solution qui assure et sauve les libertés et la sécurité ensemble.

D'un tel état d'esprit, la visite de la mission italienne en Egypte est un vivant symbole. Les idées marchent, les préjugés tombent, les obstacles disparaissent qui n'étaient trop souvent que des illusions.

Il existe une famille méditerranéenne qui ne peut plus renoncer à ses affinités congénitales et électives sans s'exposer à mourir. La grandeur des Arabes est liée à la grandeur de l'Europe et la réciproque est vraie. Voici le temps de mettre les monothéismes au-dessus des fanatismes et l'histoire et la géographie au-dessus de la légende et du rêve.

L'AVENIR EST POUR UN PARLEMENT MEDITERRANEEN COMME IL EST POUR UN PARLEMENT EUROPEEN. Nous sommes tous appelés à siéger autour de la même table si nous voulons sauver chacun sa patrie et, tous ensemble, le visage le plus vénérable de l'humanité.